

Dalila LALAOUNA
University of Khenchela, Algeria
Meriem KADDOURI
University of Oran 2, Algeria
Linda ABDELAOUI
University of Tlemcen, Algeria

THE SOCIAL ORIGINS OF THE
NEW BOURGEOISE IN THE
ALGERIAN CITIES
- AN EXPLORATORY STUDY IN
THE CITY OF MAGHNA

Empirical
study

Keywords

*Social Class,
Bourgeoisie,
City,
Maghnia*

JEL Classification

X00

Abstract

The Algerian society has experienced economic, political and social changes, which have affected its structure and its Castes in general . Therefore , the question of the new bourgeoisie in the Algerian cities is about a specificity which accentuates the problematic character that raises the question; in addition to the difficulty on the theoretical plan within the sociological legacy and the definition of the procedure .

It is difficult for us to define the nature of the social structure that we are looking for , because it is an attempt to present a map of social caste. it seems to be an attempt full of risks, and in the light of these data ,our research focuses on the issue of the origins and social contexts of the New bourgeoisie in the city of Maghnia , and on the degrees of the conscience of those who belong to them. However our approach will focus first on the study of practice that we have performed (on the ground), then on certain works of the audit. Our research will also focus on this social category in the Algerian cities, since the phenomenon of bourgeoisie is governed by by vague and unclear norms which contain a lot of uncertainty.

LES ORIGINES SOCIALES DE LA NOUVELLE BOURGEOISE DANS LES VILLES ALGÉRIENNES - UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE DANS LA VILLE DE MAGHNA

INTRODUCTION

Les différents changements que connaissent les communautés résultent en réalité du développement et du progrès social, qui à leur tour, secrètent beaucoup de complexité sur le plan des structures sociales. On les voit clairement à travers l'étude des normes des structures sociales, par la constatation des différences au sein de la structure, généralement définie par les sociologues comme : classe sociale (Perroux, 2012).

Cette dernière fait partie intégrante de la structure sociale, car elle est en interaction dynamique avec les autres systèmes sociaux, qui ainsi participe à la formation des classes sociales comprenant notamment les implications sociales, économiques, politiques et culturelles. Elle constitue aussi un pilier fondamental dans la construction sociale, et revêt une importance cruciale dans l'interaction sociale, ce qui donne à son analyse un aspect de garant mettant en évidence les diverses composantes de la société dans ses divers aspects.

La classe bourgeoise occupe une place importante et délicate au sein de la structure sociale, car son rôle se définit essentiellement par établir des capitaux et une planification des politiques de l'économie, de l'information et de la culture, de ce fait tout ce qui peut l'affecter positivement ou négativement traduit nécessairement l'état de la société, et l'analyse sociologique de la bourgeoisie tente de lier les concepts de la richesse et de propriété, car les bourgeois forment la des riches mais cette richesse est multiforme, puisqu'elle ne représente pas seulement la propriété de l'argent, beaucoup d'argent, mais aussi de la culture qui accompagne les relations sociales et le prestige et l'Autorité ... etc. (Pinçon et Pinçon-Charlot, 2000). La bourgeoisie est également la capacité de la répartition du capital social et symbolique qui constitue l'importance sociale et les raisons de vivre (Bourdieu, 1997, pp. 283-284).

D'un autre côté, beaucoup des sociologues tendent à considérer que la bourgeoisie à ses propres espaces et qui se traduisent généralement par les villes et cités, car les familles bourgeoises contrôlent leur lieux et espaces de subsistance que ce soit dans les grandes villes où ils vivent ou dans les lieux de loisirs ... etc., ce sont donc des lieux qui garantissent le déroulement des activités sociales, culturelles et économiques ... (Wright, 2005).

Dans cette optique, la ville est considérée telle une variable essentielle dans notre recherche sur les nouvelles bourgeoisies en Algérie.

Dans ce cadre, il convient de signaler que d'une manière générale, la formation des classes sociales en Algérie et la classe bourgeoise plus particulièrement n'est pas nouvelle, puisque en suivant l'histoire sociale et économiques des algériens, nous notons l'émergence et l'évolution des castes bourgeoises vers la fin du XIX^{-ème} siècle et au cours premières décades du XX^{-ème} siècle ; en particulier au niveau des villes algériennes. Et en sus de la double composition sociales qu'a connu villes algériennes, il demeure que cette structure connaît encore dépassements et une cohabitation entre les modes de production de divers, ce qui reflète le processus de formation des castes mais aussi la nature du niveau économique et politique et idéologique, auteur à ce processus, car la nouvelle classe bourgeoise a été formée à la suite de la crise qui a éclaté en 1986 avec l'effondrement des prix du pétrole ainsi que le problème de la dette extérieure, la hausse de l'inflation et l'aggravation du chômage... cette situation économique a accéléré le phénomène de réforme économique, qui reflétait le changement du mode de fonctionnement des organisations algériennes, l'application de l'indépendance des institutions économiques, et l'accentuation de la crise (économique, politique et sociale) à la fin de l'année 1988.

Dans le cadre des transformations mondiales lancées à l'horizon, des réformes à tous les niveaux est une tentative de concrétiser la démocratie et la gouvernance mure, quant au plan économique on a commencé à appliquer une politique de privatisation avec le début des années 90 pour la gestion des institutions algériennes. Sur le plan social, l'état a tenté d'adopter certaines mesures correctives pour améliorer le niveau de vie et diminuer le taux de chômage. Ces réformes d'ensemble étaient fondées sur la transformation de l'économie dirigée vers une économie libre, une économie de marché.

Premièrement : La problématique et le cadre méthodologique de l'étude

La question de la classe sociale constitue un grand débat. Nous notons différentes opinions qui tentent d'expliquer ce phénomène : en plus des tentatives de Karl Marx sur la base de la propriété, celles de Max Weber sur la base du travail, il est apparu une autre vision néo-marxiste fondée par Erik Wright, qui ne met plus l'accent sur la notion du matérialisme historique et se dirige plutôt vers l'importance de la composition des castes au profit d'une des bases fondamentales de justice sociale (Bourdieu, 1998; Fraisse, 1996).

Par ailleurs ' Jan Pakulski' (Pakulski, 1996) estime que la répartition systématique relative à Marx et Weber ne suffisent pas pour expliquer ce que possède toute personne" ou " le travail de toute

personne ». Dans la thèse de Pierre Bourdieu qui présente une nouvelle optique : « toute personne selon ses convictions sociales " qui ont la capacité d'interprétation quant à la compréhension des sociétés contemporaines, et Bourdieu, pour sa part, a profondément examiné l'hypothèse de la relation entre le symbolique et l'économique dans la composition des classes sociales dans les limites des considérations symboliques et des sites économiques dans l'interprétation de la classe et de sensibilisation des castes. Il a évoqué entre trois principes axées autour du site de castes par personne ; l'expression de la personne par le biais de ses coutumes consommatrices et ses considérations symboliques dans le fondement d'un mode de vie, et enfin identifier des groupes sociaux homogènes entre les classes sociales.

D'autre part, la société algérienne a connu des changements politiques économiques, sociaux qui ont affecté la structure de ses castes en général, par conséquent soulever la question de la nouvelle bourgeoisie dans les villes algériennes est d'une spécificité qui accentue son caractère problématique, outre la difficulté de l'analyse au niveau théorique au sein de l'héritage de la sociologie et de la définition de la procédure qui engendre une difficulté type concernant la nature de la structure sociale.

Cependant, tenter de présenter une carte des classes sociales reste une tentative portant des risques majeurs et à la lumière de ces données, notre recherche traite de la problématique des contextes sociaux de la nouvelle bourgeoisie dans la ville de Maghnia et la nature et la conscience des castes chez ceux qui y appartiennent. D'où notre problématisation basée d'un côté sur la consultation sur le terrain que nous avons accompli et des ouvrages de l'audit de l'autre. Nous nous concentrerons sur l'étude de cette catégorie sociale dans les villes algériennes, puisque le phénomène de bourgeoisie est soumis à des normes vagues et loin d'être claires.

Toutefois, notre recherche porte sur « les nouvelles bourgeoisies dans la ville algérienne, ses impacts sociaux, ainsi que la conscience des castes en présence de deux actifs de diverses caractéristiques sociologiques, avec une logique collective particulière et/ou conjointement avec d'autres groupes sociaux. Notre terrain de recherches sera la ville de Maghnia, située dans le nord-ouest de l'Algérie, et notre échantillon est constitué de 75 individus. Nous avons utilisé le questionnaire comme instrument de recherche essentiellement en sus de l'entretien et l'observation comme instruments secondaires.

Quant aux traitements des variables quantitativement, nous avons fait recours au logiciel SPSS, V20, connu pour son efficacité dans l'élaboration d'opérations statistiques diverses, ce qui nous a permis le classement et la maîtrise des

données à la fois de manière quantitative et descriptive. Aussi, il nous a permis d'effectuer des analyses statistiques avancées et de créer des tableaux récapitulatifs et croisés mettant en évidence la relation entre plusieurs variables sous forme de courbes, de diagrammes et d'histogrammes...et autres.

Deuxièmement : Les résultats de la recherche 1- Impacts de la structure sociologique et des origines géographiques

On s'est contenté, pour déterminer la structure sociale et les origines géographiques des membres de notre échantillon sur quatre variables, à savoir : âge, sexe, niveau d'instruction et l'origine géographique.

Pour ce qui est de l'âge (tableau n°1) notre étude pratique a révélé que les membres de notre corpus sont compris entre 26 ans comme âge minimum et 84 ans maximum pour les hommes, quant à l'âge moyen, il est de 45ans. Par ailleurs, l'âge moyen chez les femmes a atteint 39 ans compris entre 27 ans et 60.

Ceci implique que le corpus de notre étude pratique n'est pas majoritairement constitué de jeunes mais socialement et professionnellement ils sont mûrs.

Pour ce qui est du genre social (tableau n°2), les résultats montrent que notre corpus se compose essentiellement d'homme avec un taux de 79% contre seulement 21% pour les femmes.

Ces données statistiques démontrent encore une fois l'anthropologie d'une omniprésence masculine 6 quant à la possession du capital en Algérie, et on pourrait expliquer le manque de domination féminine par la crainte de la communauté masculine de la féminisation des propriétés ou de l'appartenance de caste.

Les signes quantitatifs du tableau n°3 démontrent notre corpus comprend essentiellement des individus d'un niveau d'instruction moyen, puisque leur taux avoisine les 29% contre 25% pour ceux qui ont un niveau secondaire et moins de 24% pour les universitaires. Près de 14.5% de notre corpus ont un niveau primaire et le reste représentent deux catégories : ceux qui ont optés pour des études professionnelles et les analphabètes approchant un taux total de 4%.

Ce tableau met en évidence que notre échantillon de recherche est loin d'être d'un niveau universitaire, ce qui révèle une des caractéristiques de cette nouvelle bourgeoisie à Maghnia.

Bon nombre de sociologues et ceux qui s'intéressent à la question des classes sociales en Algérie se mettent d'accord pour dire que l'origine sociale de la nouvelle bourgeoisie en Algérie est rurale (Benachenhou, 1979; Anser, 1999)

Quant aux membres de notre échantillon, que nous estimons appartenir à la nouvelle bourgeoisie de la ville de Maghnia, ils nous confortent dans notre approche quant à la problématique puisque 55%

d'entre eux sont d'origine rurale. Ils sont nés dans des zones rurales de la wilaya de Tlemcen pour la majorité et près de 28% sont issus d'un milieu semi-urbain contre seulement 17% émanant du monde urbain (Tableau n°4).

Pour ce qui est du lieu de résidence, actuel ou au passé récent, des parents des membres de notre corpus, près de 20% seulement habitent en milieu rural contre une quasi majorité habitant en milieu semi-urbain (47%) et 33% pour ceux qui habitent en zones urbaines, comme l'illustre le présent tableau n°5.

Cette dynamique géographique des familles de nos individus s'explique par de nombreuses raisons, entre autres les conditions économiques et sécuritaires du pays, ensuite là de plusieurs zones rurales et semi-urbaines en cité et zones urbaines avec une disponibilité des infrastructures et des services, mais aussi les composantes socio-culturelles. Ces données manifestent anthropologiquement une appartenance de la quasi-totalité des membres de notre échantillon et leurs familles au monde rural.

Ils y sont nés et y ont vécu en contact direct des différents stéréotypes culturels, à savoir : domination des coutumes et des traditions, car leur représentation et leurs comportements sont en étroite relation avec leurs modes normatifs culturels de la famille et ses diverses activités sociales, économiques et même politiques. Celles -ci sont aussi fortement liées au milieu rural et par conséquent ils ont transmis avec eux leurs propriétés socio-culturelles vers leurs nouveaux environnements, ce qui s'explique par ce que Pierre Bourdieu a appelé « habitus » (Dortier, 2002, p.5).

L'APPARTENANCE ET LA CONSCIENCE DE CASTE

Il est évident aujourd'hui, et en s'appuyant sur les divers ouvrages en sociologie, que l'appartenance aux castes n'est plus liée, en premier lieu, aux origines sociologiques ni aux dimensions historiques qui ne peuvent apporter des explications rationnelles à ce phénomène de nos jours, car la dynamique sociale est si forte et le taux de changement est si imposante que cela a diminué les opportunités d'être sur-classé sur le plan social, et vice versa.

Par exemple, les classe ouvrières peuvent aujourd'hui être promue à la classe supérieure grâce à sa diversité dans le mode de vie (Perroux, 2012, p.72), et les propriétés (patrimoine) peuvent servir fortement à la classification des appartenances, car on pourrait supposer la production de nouvelles caractéristiques culturelles ou renouvelables dans un nouveau mode, à savoir l'appartenance aux classe en général, et par conséquent toute théorie mono- dimensionnelle ne

peut expliquer les niveaux du changement social d'un phénomène quelconque » (Giddens, 2005, p.106).

Ainsi, nous allons exposer quelques-unes des variables relatives à l'appartenance aux classes et de la conscience de la caste chez la nouvelle bourgeoisie de la ville de Maghnia.

1- L'existence et la nature d'une classe d'appartenance

Par le biais d'une question sur l'appartenance aux castes posée aux individus de notre corpus, et au sujet de sa nature chez une grande partie d'entre eux, malgré de grandes différences d'ordre économique, l'un d'eux nous dit : « La religion a distingué sur la base du foie, il n'existe pas de classe sociales ... il n'y a pas de bourgeoisie dans notre société... » (Homme, 57 ans, entrepreneur, habitant de la ville de Maghnia). Cette citation explique le recours au discours religieux souvent évoqués pour expliquer les manifestations culturelles y compris le phénomène d'appartenance aux castes.

Plusieurs autres ont soulevés ce point en assurant que les différences sont d'ordre financier, particulièrement en matière de propriétés, « Nous avons de l'argent DIEU merci, nous avons des moyens de subsistances, mais nous ne sommes pas bourgeois, c'est Haram* (*Interdit par la religion – Dieu- selon les représentations sociales) » (femme, 39 ans, héritière d'un atelier industriel.). Cette femme exprime ce que beaucoup ont manifesté, soit à travers les questionnaires ou à l'issue des entretiens, que le phénomène de classe sociales leurs est formellement rejeté, voire interdit « Haram ». Tous ont exprimé leur refus quant à cette image, ce portrait qu'on leur a dressé : «le paraître».

2- L'importance de l'instruction chez la nouvelle bourgeoisie de Maghnia

L'instruction représente les différentes étapes par lesquelles passe tout individus réceptifs dans son ascension sur l'échelle de la connaissance scientifique au sein d'institutions scientifiques qui l'assurent, et l'importance de l'instruction se traduit par les changements progressifs au niveau du comportement de l'individu et des diverses réponses fructueuses dans ce sens (Badawi, 1986, p.127).

L'instruction représente un défi fondamental dans le débat sur les classes sociales, car on ne peut toujours distinguer entre appartenance aux classes sociales et entre la conscience des castes, et l'instruction est un champ de production et reproduction d'élites sous différentes sortes et fromes, ce pourquoi, nous ne pouvons parler de neutralité de la caste. Néanmoins, l'importance de l'instruction demeure une priorité pour les classes

sociales, mais à chacune sa manière et son degré d'intérêt.

A cet effet, les classes inférieures tentent de grimper et d'être promues dans l'échelle sociale et les classes supérieures emploie son capital d'instruction énoncé et institutionnalisé au rétablissement de sa propre production et de conserver les limites de domination et d'hégémonie selon la vision Bourdieusienne (Bourdieu, 1994, p. 83).

L'analyse que nous avons apportés aux dires des membres de l'échantillon et leurs discours à travers notre enquête nous a permis d'être sûre qu'il existe des incidences claires de l'instruction sur les castes, mais elles sont en complète adhésion avec les spécificités du groupe de recherche et leurs origines sociales.

L'instruction est selon un des membres de notre corpus est : « Nous avons nous-même gérés nos affaires et nous avons protégés nos avoirs et ceux de nos pères avec ce que nous avons reçu comme instruction, qu'est-ce que serait si mon fils recevait plus d'instruction, et s'il avait un meilleur niveau, je suis certain qu'il développerait encore mieux notre travail et nos moyens de subsistance aussi ... »

Cette citation démontre encore une fois que la question de l'enseignement supérieur et scientifique est une question de culture familiale, amis aussi une culture des affaires, car malgré la prédisposition psychologique de ces personnes, l'éducation et l'instruction demeurent, dans cette optique, un moyen d'obtenir une certaine satisfaction et un moyen de réaliser ses objectifs. Cette citation traduit aussi l'idée de reproduction, car en dépit du fait que les origines sociales de la majorité des membres du corpus sont rurales, ils n'empêchent que la question de l'instruction constitue une des stratégies de promotion et d'escalade sur l'échelle sociales.

Le tableau n°6 laisse apparaitre que près de 29% des membres de notre échantillon sont d'un niveau moyen et 25% d'un niveau secondaire et moins de 24% des universitaires. Reste 14.5% de ceux qui ont un niveau primaire et près de 8% englobant les analphabètes et ceux qui ont optés pour des formations professionnelles.

Pour ce qui est de la relation entre le niveau d'instruction et les voies d'enseignements préférés par les parents à leurs enfants, nous avons constatés que la majorité d'entre eux préfèrent que leurs enfants suivent un parcours scientifique. Ils totalisent un taux de 58% comprenant 36% d'universitaires et 32% pour le moyen et près de 18% pour le secondaire contre 33% de ceux qui optent pour les études professionnelles, eux-mêmes d'un niveau secondaire totalisant près de 36% des membres du corpus.

Ces taux traduisent la relation existant entre le niveau d'instruction des membres de notre

échantillon et les parcours scolaires et académiques qu'ils envisagent pour leurs enfants, du point de vue sociologique. Ceux qui appartiennent à la nouvelle classe bourgeoise sont convaincus des opportunités qu'offre un parcours académique et professionnel pour l'avenir de leurs enfants.

Cette constatation induit à un chevauchement entre l'académique et le professionnel dans le choix des nouveaux bourgeois –membres de notre échantillon. Les grands ouvrages en sociologie ont évoqué le choix du mode d'éducation et d'instruction quant aux enfants de la classe bourgeoise qui est toujours porté sur un parcours académique au détriment du professionnel, une idée qu'avait largement développé Pierre Bourdieu et Jean Claude Passiron Dans leurs œuvres « la reproduction » (Bourdieu et Passeron, 1983).

Les castes qui dominent et prévaut sur la scène sociale au sein de notre échantillon, et indépendamment des origines sociales, visent les objectifs pédagogiques de leur perspective de castes, et ce conformément à leurs intérêts particuliers, car l'éducation peut ne pas être un facteur directement dans le maintien des conditions de vie sociale. Mais il est essentiel et très important pour préserver et promouvoir leur statut particulier puisque l'instruction est utilisée dans l'édification de leur capital humain capable de répondre à leurs besoins.

Au niveau macro- sociologique l'éducation reste orientée par classes pour servir les intérêts des castes dominantes de la société, et constitue l'un des instruments dans le processus de production et la production culturelle, sociale, économique et politique.

A cet égard, et selon ce point de vue a fait observer "Niko Hertis" de l'importance de cet enseignement dans la perspective de la classe bourgeoise, car il constitue un instrument d'éducation sociale vitale dans la société, sert à apprendre aux gens comment vivre, et leurs représentations des valeurs sociales nécessaires à la vie et de continuité dans une société donnée (Hirtis, 2003).

D'autre part les critiques en sociologie de l'éducation considèrent que l'éducation constitue un instrument de classe qui prévaut dans l'imprégnation de son idéologie et les valeurs politiques qui servent à la confirmer tel qu'affirmé Pierre Bourdieu.

3- espace de vie et logement :

Les données statistiques sur le tableau n°7, font ressortir que le choix de la résidence et l'espace de vie physique de la nouvelle bourgeoisie à Maghnia est lié à deux facteurs essentiels, e premier étant le fait que le quartier soit huppé avec un taux de près de 37 % des membres de l'échantillon, avec plus de 57 % d'entre eux ayant des origines semi-urbaines, et le deuxième facteur est la présence de membres de leur famille, évoqué par près de 32 % ,

avec près de 54 % d'entre eux ayant des origines urbaines répartis dans le reste du ratio avec 10,5% de l'échantillon qui considère la disponibilité de services comme étant un facteur de leur choix de résidence ; avec plus de 5 % d'entre eux qui considèrent que la mobilité commerciales est le facteur prédominant dans le choix du quartier de résidence.

Si on examine la formation des caste de la nouvelle bourgeoisie dans les villes et citées, du point de vue socio-historique, on remarquera qu'effectivement les la bourgeoisie est fortement liée à des espaces bien propres à elle et qui la caractérisent, il s'agit notamment de l'espace symbolique des propriétés ou des capitaux symboliques, allant à l'espace physique du logement et l'espace de vie et de logement ; même nos visions quant à la bourgeoisie est associée au luxe sous ses diverses manifestations.

Pour ce qui est de notre échantillon, nous avons constaté d'importants éléments déterminants dans le choix ou la création d'un espace physique de vie, le premier étant les quartiers huppés avec leurs divers éléments que ce soit l'architecture, promotion des villes, de services, ... Etc. Le deuxième facteur est au cœur de la confidentialité socio-culturelle de la nouvelle bourgeoisie à Maghnia. Il s'agit de la présence de membres de leur famille qui peut être interprétée par la formation de la famille et de la parenté qui est l'un des éléments les plus affluents dans les relations dans la société algérienne locale.

Ils sont source de l'horizon collectif de la structure de la société et le comportement des individus autour des valeurs de la confiance et de la solidarité et de la coopération de l'identité. Historiquement parlant, et malgré les tentatives de colonialisme visant à démanteler le tissu social et économique traditionnelle un système de valeurs et de relations spéciales dans la société algérienne (Boutaleb, 2002, p. 101), visant à transférer les acteurs rapidement violents du mode de vie collective à l'unité de clan de solidarité parentale, à des groupes artificiels fondées sur l'individualisme (Boutaleb, 2002, p.101). Mais la force de la logique collective, du bâtiment, de la famille, de la Parenté demeure une liste de notre société, comme l'indique Pierre Bourdieu et Abdelmalek Sayad dans leurs ouvrage « La distinction » (Bourdieu Sayad, 1964).

La nature de la région frontalière et l'activité qui y règne, en particulier de contrebande, sont des facteurs expliquant le deuxième facteur, soit "solidarité", "confiance" et "secret d'activité" sont des éléments qui justifient les choix de l'espace de subsistance différents par les individus appartenant à la nouvelle bourgeoisie, y compris le quartier résidentiel.

Il semble que la partie invisible qui nous donne une idée de la nature des liens sociaux entre les membres de la nouvelle bourgeoisie de la ville de Maghnia, où nous nous trouvons devant une

équation où se confrontent raison et émotion, subjectif et objectif, local traditionnel et conventionnel moderne et enfin une logique relationnelle caractérisée par une diversité et des contradictions entre les éléments susmentionnés.

4. Temps libre et choix artistique de la nouvelle bourgeoisie de Maghnia

La culture de prévoir un système symbolique affecte en profondeur le comportement individuel et collectif et de règles du jeu le distinguant dans une société saturée de photographies et de symboles de l'évolution rapide de la technique informatique, où tout l'Est culturel, de la culture dans le monde d'aujourd'hui sont l'avantage de la société de consommation.

La petite bourgeoisie est caractérisée aujourd'hui par ses valeurs culturelles ou la consommation va au-delà des valeurs d'ascétisme ou d'austérité grave ou tendant à privilégier et promouvoir beaucoup plus le plaisir et les modèles de consommation apparente au sein de l'espace social, or nous ne notons aucune tendance vers " la sanctification d'une Culture souveraine " autre que celle liée à une consommation de mode de " type I" (le premier choix), mais également des indicateurs de la culture populaire et de la structure de la consommation publique et pratiques considérables dans le mode de vie de passage de consommation abondante.

Le temps libre est un phénomène riche en soi et nécessite un certain nombre de recherches, c'est le domaine où sévissent les manifestations, les projections et les pratiques de nombreux individus. Du point de vue opérationnel, ce qu'on entend par « temps libre » dans notre étude, c'est la période pourvus par les membres de notre corpus hors du temps réel ou supposé pour le travail. Grâce à cet indicateur, nous avons tenté de connaître les phases de la pratique de ce moment appelé " Temps libre" en vue de connaître la nature des pratiques de temps libre par des membres de l'échantillon.

Les activités pratiquées par les membres de l'échantillon sont réparties à parts égales entre la pratique du sport de voyage et ne rien faire (Tableau n8), avec un taux dépassant les 30 % pour chaque indicateur ; nous notons également que le sport (tant à l'exercice ou la simple observation dans les stades), et les Voyages sont des pratiques masculines avec près de 37 % d'hommes pratiquant du sports contre environ 6 % des filles seulement, même 'Verbèke' a rappelé en disant que "le sport est une pratique virile" (Verbèke, 2009, p. 6).

Par ailleurs, plus de 62 % de femmes ont répondu ne rien faire de leurs temps libres, d'ailleurs bons nombres d'enquêtes sur la société algérienne sont parvenue à démontrer que plus de 90 % de femmes passent leurs temps libres dans leurs foyers, contre plus de 56 % d'hommes qui le passent dans les rues (Ministère de la santé, de la population et la réforme hospitalière, 2005, p. 187).

Théoriquement, le temps libre et les pratiques varient d'un individu à l'autre et d'un groupe social à un autre mais aussi d'une société à une autre (Verbèke, 2009, p. 3). Selon 'Verbèke', le temps libre n'est pas seulement une nécessité mais un droit absolu, il y a également le facteur de la culture et de nos pratiques du temps libre qui sont soumises à notre logique privée et selon nos caractéristiques considérablement associées à la consommation.

L'emploi de la nouvelle classe bourgeoise du temps libre apparaît comme « non structurée », et ne leur fournit aucune satisfaction de manière à leurs permettre de s'orienter vers d'autres pratiques plus structurées, en dépit de leur capacité de répondre aux besoins de la consommation du temps libre concernant des objets et des domaines étudiés qui exigent des moyens matériels, ce qui accentue le caractère communautaire et local sur les pratiques du temps libre " un investissement " de la spécificité de la zone frontalière et les nombreux espaces de loisirs particuliers nocturne dans des villes telles qu'Oran et Oujda .

Quant à certaines options artistiques chez les membres de la nouvelle bourgeoisie de la ville de Maghnia, elles ne constituent qu'une infime partie du sens commun des habitants et de la Communauté, la distinguant ainsi par son caractère populaire, comme l'indiquent les plans ci-après, les goûts et les options techniques se résument pour la plupart à regarder des films de cinéma, et là, nous soulignons le fait de voir des films habituellement à la maison ou au café, et non pas de se rendre dans des salles de cinéma, ce qui modifie le sens et le concept du fait culturel et du goût artistique. En réalité, l'absence de telles institutions dans la ville de Maghnia depuis des dizaines d'années, au moment où les goûts musicaux de notre échantillon sont consacrés pour la plupart vers la musique « RAI », une base populaire élargie atteignant environ les 33 %, puis de musique de flûte traditionnelle connue chez la vieille génération et toute aussi populaires car caractérisant cette région de l'ouest Algérien mais aussi cette zone frontalière, car cette musique accompagne souvent la célébration de mariage et les soirées accessoires. Ceci illustre le paradoxe par le fait d'être attiré par ce genre d'arts populaires chez les membres de la nouvelle classe bourgeoise dans la ville de Maghnia, et du point de vue anthropologique, c'est ce qu'on appelle une domination de l'orientation audible et verbale de la culture locale (Howes, 1990). Et ce n'est pas une exception, mais c'est le poids des valeurs socio-culturelles dans toute la société algérienne et aussi l'Afrique se connaît par « *le continent de l'oralité* » (Badraoui, Lalaoua, Belarouci, 2014, p. 242).

De manière générale, une tendance artistique vers des formes et des aspects d'une culture populaire s'interprète par la propension vers un luxe

acculturé, car la musique populaire, la flûte traditionnelle et le RAI, même si elles sont différentes, elles constituent une conception du monde et de la vie des gens qui s'y intéressent, et reste propre à quelques catégories sociales bien spécifiques (en matière de temps et d'espace), soit spécifique à un « peuple », bien que la culture populaire dans l'analyse d'Antonio Gramsci (Gramsci, 1978, p.119) soit l'ensemble des classes soumises et le reflet des conditions de vie des populations, et parmi les membres de notre échantillon de la nouvelle classe bourgeoise, nous notons qu'ils partagent cette caractéristique avec les autres groupes telle une propension vers le luxe acculturé, et ce, en dépit de certaines interprétations théoriques chez ceux qui s'intéressent à la question tels : Pierre Bourdieu et Gramsci qui considéraient que la culture populaire consacre l'infériorité hégémonique et autoritaire qui ont été réduites à une forme de barbarie, de vulgarité contre la prétendue culture de bourgeoisie.

De notre point de vue, ces tendances constituent un aspect d'une reproduction des valeurs symboliques inhérentes implicites dans la culture populaire avec ses différentes composantes, y compris le folklore qui reflète les options techniques susmentionnées de manière réglementaire.

CONCLUSION

La société algérienne est de type communautaire séparatiste, contenant des structures qui montrent des espaces culturels comprenant des caractéristiques culturelles locales, car de telles structures sociales sont formées et établies à l'issue d'alliances stratégiques où se déploient des ressources et des moyens afin de réaliser des objectifs et des intérêts conjoints qu'elle utilise pour préserver les intérêts personnels de la logique collective.

Les conclusions préliminaires de l'observation des données antérieures soulignent, d'une part les contextes sociaux particuliers des membres de l'échantillon, où il existe une relation entre leurs avoirs et leurs appartenances, avec leurs pratiques et leurs conceptions sous l'appartenance de ce que nous appelons la nouvelle bourgeoisie, car leurs consciences n'est pas fondée sur leur présence mécanisée, soit leurs rôles et leurs interactions au sein de leur position de castes ; elle est plutôt fondée sur la vie privée de l'école, de l'espace social. En effet, le type d'actes dans notre société est un facteur de discrimination relativement combinant différentes catégories de phénomènes tels que les concepts de l'éducation, le goût préférentiel, le choix technique, le choix de l'activité en dehors du temps de travail, à savoir le temps libre,

Donc il existe une identification artificielle d'une part entre le statut social de cette catégorie avec les autres groupes sociaux et une classification d'autre part grâce à une série d'actes qui les distingue et les caractérisent.

REFERENCES

- [1] Anser, A. (1999) «la sociologie de la démocratie et l'insurrection en Algérie», Centre de recherche arabe, Eds El-Amine, Le Caire – Egypte (ouvrage en arabe)
- [2] Badawi, A.Z (1986), Dictionnaire des concepts des sciences sociales, Librairie Lebanon, Beyrouth (ouvrage en arabe)
- [3] Badraoui, S., Lalaouna, D., & Belarouci, S. (2014). Culture Et Management : Le Model D'Hofstede En Question. *CrossCultural Management Journal*, (6), 239-246.
- [4] Benachenhou, A. (1979) le sous-développement en Algérie, une tentative pour étudier les limites de développement du capitalisme en Algérie entre 1830 et 1962, Algerie. (Ouvrage en arabe)
- [5] Bourdieu, P(1998), La domination masculine, Editions : Seuil, Paris, 1998.
- [6] Bourdieu, P (1997). Méditations pascaliennes, Seuil, « Liber », Paris,
- [7] Bourdieu, P. (1994), La violence symbolique, recherche dans les origines de la Sociologie de l'éducation, Traduction : Nadhir Jahel, Centre culturelle Arabe, Casa Blanca, Maroc. (ouvrage en arabe)
- [8] Bourdieu. P et Passeron. J.C (1983) : La reproduction, éléments pour une théorie d'enseignement (1ère édition 1970), éditions de Minuit,.
- [9] Bourdieu P et Sayad A (1964) : Le Déracinement : La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie, les éditions de Minuit, 1er éd., Paris.
- [10] Boutaleb, M.N. (2002), Sociologie de la tribu dans le Maghreb ; Thèse de doctorat, Centre des Eudes l'Unité Arabe, Lebanon (ouvrage en arabe)
- [11] Dortier J-F (2002): Les idées pures n'existent pas, IN : Sciences Humaines, Numéro spécial « l'œuvre de Pierre Bourdieu ».
- [12] Ministère de la Santé, (2005): Enquête Algérienne sur la santé de la famille 2002, *Rapport final Juillet 2004*, Algerie.
- [13] Fraisse. G. (1996), La différence des sexes, Editions : Presses Universitaires de France, Paris.
- [14] Giddens, A. (2005), Sociologie (avec des entrées arabe), Traduction : Fayez Sayegh, OAT, Ed n°1, Lebanon. (ouvrage en arabe)
- [15] Gramsci, A. (1978), Cahiers de prison, 10, 11, 12, 13, Gallimard.
- [16] Howes D. (1990) : « Présentation. Les sensations discrètes de la bourgeoisie » *Anthropologie et Sociétés*, vol. 14, n° 2, pp. 5-12. URI : <http://id.erudit.org/iderudit/015124ar> / DOI: 10.7202/015124ar
- [17] Hirtis N. (2003) *Changer l'école pour changer le monde*, Les cahier de l'école démocratique Belgique, Novembre.
- [18] Perroux, F. (2012) , *Masse et classe*, Traduction vers l'arabe de Nadji Darewcha, Eds El-Takwin, Syrie.
- [19] Pakulski J. (1996) "The Dying of Class or of Marxist Class Theory?" in: D.J.Lee and B.S.Turner (eds) *Conflict about Class* Harlow: Longman: 60-71.
- [20] Pinçon M et Pinçon-Charlot. M. (2000), *Sociologie de la bourgeoisie*, Éditions La Découverte, Paris.
- [21] Verbèke P. (2009) " les pratiques culturelles et les loisirs des jeunes ", JOC, France, Mars.
- [22] Wright E. (2005): *Approaches to Class Anlysi*, Edited Cambridge University Press; Revised ed. edition (September)

Tableau complexe N° 01
La moyenne d'âge selon le sexe

		Age		
		Minimum	Maximum	Moyen
sexe	Homme	26,00	84,00	45,3
	Femme	27,00	60,00	39,2

Tableau N° 02
La répartition des individus selon le sexe

		<i>Nombre</i>	<i>%</i>
<i>sexe</i>	<i>Homme</i>	60	78.94
	<i>Femme</i>	16	21.05
	<i>Total</i>	76	100

Tableau complexe N° 03
La répartition des individus selon le niveau d'instruction

		<i>Nombre</i>	<i>%</i>
<i>Origines géographiques</i>	<i>Rural</i>	42	55.5
	<i>Semi-urbain</i>	21	27.6
	<i>Urbain</i>	13	17.1
	<i>Total</i>	76	100

Tableau complexe N° 04
La répartition des individus selon l'origine géographique

Niveau d'instruction	Nombre	%
Analphabète	3	3.9
Primaire	11	14.5
Moyen	22	28.9
Secondaire	19	25.0
Universitaire	18	23.7

Etudes professionnelles	3	3.9
Total	76	100

Tableau complexe N° 05
La répartition des parents des membres du corpus selon la nature du lieu de résidence

		<i>Nombre</i>	<i>%</i>
<i>Lieu de résidence des parents</i>	<i>Rural</i>	<i>15</i>	<i>19.7</i>
	<i>Semi-urbain</i>	<i>36</i>	<i>47.4</i>
	<i>Urbain</i>	<i>25</i>	<i>32.9</i>
	<i>Total</i>	<i>76</i>	<i>100</i>

Tableau complexe N° 06
La relation entre le niveau d'instruction et les voies d'instruction préférés pour les enfants

			<i>Préférez-vous que vos enfants optent pour un parcours scolaire</i>			<i>Total</i>
			<i>Professionnel</i>	<i>Littéraire</i>	<i>Scientifique</i>	
<i>Niveau D'instruction</i>	<i>Analphabète</i>	<i>Nmbre</i>	<i>2</i>	<i>0</i>	<i>1</i>	<i>3</i>
		<i>%</i>	<i>8.0</i>	<i>0.0</i>	<i>2.3</i>	<i>3.9</i>
	<i>Primaire</i>	<i>Nmbre</i>	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>11</i>
		<i>%</i>	<i>16.0</i>	<i>42.9</i>	<i>9.1</i>	<i>14.5</i>
	<i>Moyen</i>	<i>Nmbre</i>	<i>7</i>	<i>1</i>	<i>14</i>	<i>22</i>
		<i>%</i>	<i>28.0</i>	<i>14.3</i>	<i>31.8</i>	<i>28.9</i>
	<i>Secondaire</i>	<i>Nmbre</i>	<i>9</i>	<i>2</i>	<i>8</i>	<i>19</i>
		<i>%</i>	<i>36.0</i>	<i>28.6</i>	<i>18.2</i>	<i>25.0</i>
	<i>Universitaire</i>	<i>Nmbre</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>16</i>	<i>18</i>
		<i>%</i>	<i>4.0</i>	<i>14.3</i>	<i>36.4</i>	<i>23.7</i>
	<i>Professionnel</i>	<i>Nmbre</i>	<i>2</i>	<i>0</i>	<i>1</i>	<i>3</i>
		<i>%</i>	<i>8.0</i>	<i>0.0</i>	<i>2.3</i>	<i>3.9</i>
	<i>Total</i>	<i>Nmbre</i>	<i>25</i>	<i>7</i>	<i>44</i>	<i>76</i>
		<i>%</i>	<i>32.8</i>	<i>9.2</i>	<i>57.8</i>	<i>100</i>

Tableau complexe N° 07
La relation entre le choix du lieu de résidence et l'origine géographique

			<i>Lieu de naissance</i>			<i>Total</i>
			<i>rural</i>	<i>Semi-urbain</i>	<i>urbain</i>	
<i>Pourquoi avez-vous choisi ce quartier de résidence</i>	<i>Parce que c'est un quartier huppé</i>	<i>Nmbre</i>	<i>4</i>	<i>12</i>	<i>12</i>	<i>28</i>
		<i>%</i>	<i>30.8</i>	<i>57.1</i>	<i>28.6</i>	<i>36.8</i>
	<i>Pour la sécurité</i>	<i>Nmbre</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>6</i>	<i>9</i>
		<i>%</i>	<i>7.7</i>	<i>9.5</i>	<i>14.3</i>	<i>11.8</i>
	<i>Présence de plusieurs membres de la famille</i>	<i>Nmbre</i>	<i>7</i>	<i>3</i>	<i>14</i>	<i>24</i>
		<i>%</i>	<i>53.8</i>	<i>14.3</i>	<i>33.3</i>	<i>31.6</i>
	<i>Présence de mobilité commerciale</i>	<i>Nmbre</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>4</i>
		<i>%</i>	<i>7.7</i>	<i>4.8</i>	<i>4.8</i>	<i>5.3</i>
	<i>Grande disponibilité de services</i>	<i>Nmbre</i>	<i>0</i>	<i>2</i>	<i>6</i>	<i>8</i>
		<i>%</i>	<i>0.0</i>	<i>4.8</i>	<i>4.8</i>	<i>5.3</i>
	<i>Autres</i>	<i>Nmbre</i>	<i>0</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>
		<i>%</i>	<i>0.0</i>	<i>4.8</i>	<i>4.8</i>	<i>3.9</i>
	<i>Total</i>	<i>Nmbre</i>	<i>13</i>	<i>21</i>	<i>42</i>	<i>76</i>
		<i>%</i>	<i>17.1</i>	<i>27.6</i>	<i>55.2</i>	<i>100</i>

Tableau complexe N° 08
les activités pratiquées en temps libre par les membres de l'échantillon

		<i>sexe</i>				<i>Total</i>	
		<i>Homme</i>		<i>femme</i>			
		<i>Nmbre</i>	<i>%</i>	<i>Nmbre</i>	<i>%</i>	<i>Nmbre</i>	<i>%</i>
<i>Activités Temps Libre</i>	<i>Sport</i>	<i>22</i>	<i>36.7%</i>	<i>1</i>	<i>6.2%</i>	<i>23</i>	<i>30.0%</i>
	<i>Voyage</i>	<i>19</i>	<i>31.7%</i>	<i>4</i>	<i>25.0%</i>	<i>23</i>	<i>30.3%</i>
	<i>Travail associatif</i>	<i>4</i>	<i>6.7%</i>	<i>0</i>	<i>0%</i>	<i>4</i>	<i>5.3%</i>
	<i>Rien</i>	<i>13</i>	<i>21.7%</i>	<i>10</i>	<i>62.5%</i>	<i>23</i>	<i>30.3%</i>
	<i>Autres</i>	<i>2</i>	<i>3.3%</i>	<i>1</i>	<i>6.2%</i>	<i>3</i>	<i>3.9%</i>
	<i>Total</i>	<i>60</i>	<i>100%</i>	<i>16</i>	<i>100%</i>	<i>67</i>	<i>100%</i>